

Qu'est-ce que la *Kabbale* ?

On associe généralement l'enseignement ésotérique et mystique à la *Kabbale*. Dans sa définition la plus large, le mot *Kabbale* (traduit le plus souvent par "tradition") désigne les courants ésotériques successifs qui se sont développés depuis la période du second Temple.

Une recherche de Dieu

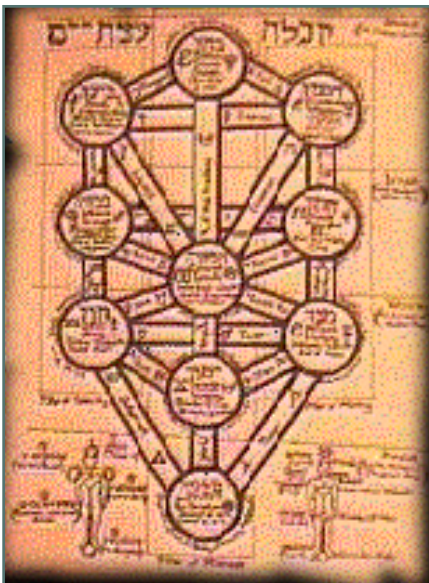


Illustration des 10 sefirot, les 10 émanations à travers lesquelles Dieu se manifeste.

Le mot *kabbale* est construit à partir de la racine hébraïque qbl qui signifie 'recevoir'. Plus qu'une simple origine étymologique, 'recevoir' est une clé de compréhension de la mystique juive. Le mot *kabbale* a également servi, dans le *Talmud* (commentaire de la *Torah*), à désigner les parties de la Bible extérieures au Pentateuque. Aujourd'hui, le mot *kabbale* est le plus souvent traduit par 'tradition' et désigne la mystique juive.

L'objectif de la *Kabbale* est la recherche de la compréhension de Dieu et de la création. Les kabbalistes prétendent que la vérité ne peut être exprimée par les mots, car ceux-ci dénotent simplement ce qu'éprouvent les sens humains et l'intellect. Néanmoins, la Bible est écrite avec des mots. Divinement inspirés, ces mots doivent contenir la vérité divine, mais il faut savoir dépasser leur sens premier pour essayer de l'atteindre. Ainsi, les kabbalistes manient les mots à l'aide de techniques symboliques telles que la *guématria* (numérotologie). Malgré les énormes différences entre les divers courants de la *kabbale*, des points communs se retrouvent. Ainsi, de la *kabbale* est né un nouveau concept du divin, représentant l'unité de plusieurs forces différentes. On s'éloigne de la simple conception biblique de l'unité de Dieu pour aller vers un système complexe décrivant l'unité divine comme le résultat de l'harmonie entre les nombreux pouvoirs divins dont le nombre varie de 3 à 13.

Les principaux textes

De la période biblique à nos jours, l'étude de la *Kabbale* s'est enrichie des réflexions et ouvrages des différentes écoles. Les kabbalistes ont même développé un genre littéraire à part, celui des *Hékhlot* et de la *Merkavah*. Cette littérature, au caractère fortement visionnaire, décrit avec force détails et dans un style poétique, le royaume céleste et l'entourage de Dieu.

Parmi les principaux ouvrages, on retiendra le traité *Chiour Qomah* ('Mesure de la taille'), de l'école de Rabbi Akiba, le *Sefer ha-bahir* ('ivre de la Clarté' les d'une du Nord de l'Espagne au XIII^e siècle, le *Sefer hasidim* ('ivre des dévotieux' écrit à la même époque en Rhénanie...

Le principal texte de la *Kabbale*, le *Sefer Ha-Zohar*, ('ivre de la Splendeur' communément appelé le *Zohar*) a été rédigé en araméen à la fin du XIII^e siècle, en Espagne par Moïse de Léon, mais l'auteur en serait Rabbi Chimon Bar Yohaï, qui vécut au second siècle. Il s'agit d'une exégèse ésotérique et mystique de la *Torah* et principalement de *Béréchit* (la Genèse).

Source: Coll., *Dictionnaire encyclopédique du Judaïsme*, (Cerf/Robert Laffont, 1996, 1^{ère} édition).